## Information supplémentaire sur la proposition d'inscription de *Uroplatus* spp. (Gecko à queue en feuille) à l'Annexe II de la CITES

Ce document a été soumis par le Gouvernement de Madagascar

Proposition 27 : Information supplémentaire sur la proposition d'inscription de *Uroplatus* spp. (Gecko à queue en feuille) à l'Annexe II de la CITES

L'information supplémentaire suivante est fournie par le Dr. Christopher Raxworthy, Curateur en Herpétologie, American Museum of Natural History et un des évaluateurs de cette proposition pour les analyses de l'UICN/TRAFFIC des propositions soumises à la CoP13, le 5 octobre.

La proposition de mettre toutes les espèces du genre *Uroplatus* à l'Annexe II est justifiée pour les raisons suivantes :

- 1) *Uroplatus* semble être présent à de faibles densités dans la nature. Par exemple, dans la plupart des habitats adéquats, il est rare de trouver plus d'un individu par personne-heure de recherche (basée sur l'expérience d'herpétologistes professionnels travaillant la nuit).
- 2) Uroplatus alluaudi, U. malama, U. malahelo, U. pietschmanni ont des aires de distribution restreintes et sont facilement confondues avec d'autres espèces (U. ebenaui, U. guentheri, U. sikorae). Il existe une grande demande des amateurs pour les espèces les plus rares en particulier U. alluaudi, U. malama, U. malahelo, U. guentheri. Les faibles nombres d'individus de ces espèces exportés jusqu'en 2003 reflètent seulement la difficulté de les collecter et non pas la demande globale actuelle. Aujourd'hui, U. pietschmanni est fréquemment disponible dans le commerce (souvent appelé le gecko-liège). De nombreuses espèces sont aujourd'hui disponibles dans le commerce, e.g. <a href="http://www.alinereptiles.com/geckos.html">http://www.alinereptiles.com/geckos.html</a> . Ce site web vend actuellement des U. malahelo attrapés dans la nature, un gecko très rare seulement connu de 3 sites à Madagascar.
- 3) La demande croissante, récente et rapide pour ces espèces dans le commerce des animaleries est préoccupante- 22 000 individus en trois ans (2001-2003) représentent un très grand nombre de geckos, si on considère la faible densité propre à ces espèces aux mœurs cryptiques.
- 4) Je connais au moins une zone dans laquelle des collectes à but commercial ont déjà appauvri les populations dans une réserve naturelle (Lokobe, Nosy Be). Pendant des années, des *Uroplatus henkeli* ont été prélevés dans la réserve la nuit par des collecteurs commerciaux qui utilisent des lampes de poche. Le Parc national de la Montagne d'Ambre semble aussi être la cible de collectes à but commercial de *U. ebenaui* et *U. alluaudi*. Les autres zones suspectées de collectes sont Marojejy, Anjanaharibe-Sud, Mananara-Nord, Ambatovaky, Betampona, Mantadia, Ranomafana, Ankarafantsika et Bemaraha. Comme les collectes commerciales sont réalisées la nuit, les forêts d'accès faciles sont d'habitude sélectionnées pour la collecte. De nombreuses réserves à Madagascar sont particulièrement vulnérables en raison de leur accès facile et du manque de surveillance la nuit à l'intérieur des limites des aires protégées. Les collectes se concentreront naturellement sur les sites les plus faciles d'accès, et du fait de la faible densité des populations, il est peu probable que les collectes soient durables pour les populations d'*Uroplatus*.